

oisive devra confectionner des vêtements ou faire le ménage des maisons privées ou des édifices publics.

Cette mesure énergique permettra à tout le monde de vivre honorablement et réprimera les honteux désordres qui allaient bientôt faire de Vienne une moderne Sodome.

Le coût des vivres à Vienne, quand on nous le répète, nous semble aussi prodigieux qu'un conte des Mille et Une Nuits. Un petit poulet coûte 28,000 couronnes — alors qu'une couronne valait avant la guerre 20 cents. Pour 5,000 couronnes vous pouvez vous procurer un petit bifteck dans un restaurant ordinaire. Le moindre repas se chiffre à cinq mille couronnes.

Un pauvre cigare coûte 400 couronnes; il coûtait une demi-couronne avant la guerre. Au mois de juin dernier, une simple fraise fut payée 1,500 800 couronnes.

Un morceau de pain vaut mille couronnes.

Bien que la vie soit si chère, les riches Viennois trouvèrent moyen, lors du dernier Derby, de payer leurs sièges d'amphithéâtre, 250,000 couronnes, c'est-à-dire \$25.

— o —

LE CANADA EST LE PAYS DU TELEPHONE

Le Canada est de beaucoup le second pays du monde pour l'emploi du téléphone. On y compte 37 téléphones par mille habitants. Disons que dans les villes comme Montréal et Toronto, le téléphone est aussi commun, sinon plus, qu'à New-York et Chicago. Vous trouverez d'ailleurs les chiffres comparés, ci-dessous.

Il est curieux de relire, à propos de la mort de Graham Bell, inventeur du téléphone, ce que les savants officiels dirent, jadis, du téléphone. Telle l'appréciation que l'on trouve dans un vaste ouvrage encyclopédique, il y a quarante ans : "Le téléphone est-il appelé à rendre de sérieux services ? Il est permis de douter. Mais il semble, du moins, qu'il pourra servir à établir des communications très commodes à de faibles distances... (sic). En tout cas, dût-il être abandonné au point de vue de l'utilité pratique, il n'en restera pas moins comme une des conceptions les plus ingénieuses et les plus étonnantes de l'esprit humain."

Il est vrai que M. Thiers ne croyait pas à l'avenir des chemins de fer et que M. Bouillaud, membre de l'Académie des sciences, entendant pour la première fois un phonographe, croyant à une plaisanterie de ventriloque!

Le progrès n'est pas toujours compris à l'origine. Mais rien ne peut l'empêcher de se développer. On sait, par exemple, ce qu'est devenu le téléphone de nos jours. Aux Etats-Unis, on compte 81 appareils pour 1,000 habitants; au Canada, 37; au Danemark, 35; en Suède, 34; en Norvège, 26; en Suisse, 21; en Allemagne, 16; en Angleterre, 14; en Hollande, 11. La France et la Belgique viennent ensemble au dixième rang avec 6 appareils seulement pour mille habitants.

La France qui, dès 1855, connaissait, grâce à Charles Bourseul, les merveilles du téléphone, devrait logiquement occuper sur cette liste une place plus prépondérante. Mais la logique, on le voit, n'est pas de ce monde.